

et c'en est fait de la protection séculaire de la France sur tous les établissements des Pères Conventuels en Orient.

— Le Congrès catholique allemand, tenu cette année à Strasbourg, occupe toute la presse,

Si ce congrès a produit au point de vue religieux un bien considérable, il a eu aussi, dans l'ordre politique, une conséquence des plus importantes. Il a permis, en effet, de constater le ralliement des catholiques alsaciens au centre allemand, dont, malgré de naturelles sympathies, ils n'avaient pas accepté jusqu'à présent l'autorité commune. Ce résultat est dû premièrement à la politique plus équitable de l'empereur Guillaume II envers ses sujets catholiques ; et, en second lieu, pour une part plus large encore, à la détestable politique antireligieuse qui sévit en France. On peut même dire que si l'annexion territoriale de l'Alsace est due au succès des armes allemandes, l'annexion morale de ce pays à l'Allemagne aura été l'œuvre de M. Combes et de la franc-maçonnerie française. Si pénible que ce fait soit pour leur amour-propre national, les grands journaux parisiens le constatent.

— Le fait suivant, qui s'est passé dernièrement dans la province de Constantine, nous prouve, de plus, le désarroi dans lequel la laïcisation a jeté la plupart des services publics qui relèvent du gouvernement français.

Un jeune cavalier de chasseurs d'Afrique était en traitement pour un coup de pied de cheval.

L'infirmier apporte la potion indiquée. Fiévreux, dégoûté, le malade rechigne.

— Prends ta drogue, dit l'infirmier bourru.

— Tout à l'heure.

— Crois-tu que je suis ici pour faire tes volontés ?... Veux-tu, oui ou non ?...

— Attends un peu.

— Tu ne veux pas, eh bien, vlan !

Et il jette la drogue sur le plancher.

Quand le médecin revint, il trouva le malade plus mal et s'en étonna ; et c'est ainsi que l'on apprit ce qui s'était passé.

Les Sœurs, elles, apportaient la douceur de leur angé-